

2 JANVIER, AVANT L'EPIPHANIE

MESSE VOTIVE DU SACRÉ-COEUR DE JÉSUS

LECTURES

1 Jn 2, 22-28

Bien-aimés, le menteur n'est-il pas celui qui refuse que Jésus soit le Christ ? Celui-là est l'anti-Christ : il refuse à la fois le Père et le Fils ; quiconque refuse le Fils n'a pas non plus le Père ; celui qui reconnaît le Fils a aussi le Père. Quant à vous, que demeure en vous ce que vous avez entendu depuis le commencement. Si ce que vous avez entendu depuis le commencement demeure en vous, vous aussi, vous demeurerez dans le Fils et dans le Père. Et telle est la promesse que lui-même nous a faite : la vie éternelle. Je vous ai écrit cela à propos de ceux qui vous égarent. Quant à vous, l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin d'enseignement. Cette onction vous enseigne toutes choses, elle qui est vérité et non pas mensonge ; et, selon ce qu'elle vous a enseigné, vous demeurez en lui. Et maintenant, petits enfants, demeurez en lui ; ainsi, quand il se manifestera, nous aurons de l'assurance, et non pas la honte d'être loin de lui à son avènement.

Psaume 97(98), 1, 2-3ab, 3cd-4

R/ La terre tout entière a vu le salut de notre Dieu.

- Chantez au Seigneur un chant nouveau, car il a fait des merveilles ;
par son bras très saint, par sa main puissante, il s'est assuré la victoire.
 - Le Seigneur a fait connaître sa victoire et révélé sa justice aux nations ;
il s'est rappelé sa fidélité, son amour, en faveur de la maison d'Israël.
 - La terre tout entière a vu la victoire de notre Dieu.
- Acclamez le Seigneur, terre entière, sonnez, chantez, jouez !

Jn 1, 19-28

Voici le témoignage de Jean le Baptiste, quand les Juifs lui envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites pour lui demander : « Qui es-tu ? » Il ne refusa pas de répondre, il déclara ouvertement : « Je ne suis pas le Christ. » Ils lui demandèrent : « Alors qu'en est-il ? Es-tu le prophète Élie ? » Il répondit : « Je ne le suis pas. – Es-tu le Prophète annoncé ? » Il répondit : « Non. » Alors ils lui dirent : « Qui es-tu ? Il faut que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu sur toi-même ? » Il répondit : « Je suis la voix de celui qui crie dans le désert : Redressez le chemin du Seigneur, comme a dit le prophète Isaïe. » Or, ils avaient été envoyés de la part des pharisiens. Ils lui posèrent encore cette question : « Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es ni le Christ, ni Élie, ni le Prophète ? » Jean leur répondit : « Moi, je baptise dans l'eau. Mais au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas ; c'est lui qui vient derrière moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de sa sandale. » Cela s'est passé à Béthanie, de l'autre côté du Jourdain, à l'endroit où Jean baptisait.

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Une nouvelle année commence ; le Seigneur nous la donne pour que nous nous rapprochions de Lui. Pour tous, il y a un rapprochement avec Jésus qui est objectif et tout à fait inéluctable : l'histoire humaine se dirige vers le jour de Son retour en gloire, selon Sa promesse ; et chacun, nous avançons vers le jour de notre mort, où nous paraîtront devant Lui. C'est logique, la flèche du temps va toujours dans le même sens... Mais Il s'agit de nous approcher de Lui non pas seulement passivement, en nous laissant porter par l'écoulement du temps, mais par le cœur, de manière active, consciente et engagée.

Saint Jean nous disait : « Quand il se manifestera, nous aurons de l'assurance, et non pas la honte d'être loin de lui à son avènement. » Oui, lorsque nous Le rencontrerons, il s'agira d'être proche de Lui par le cœur, par notre vie, dans un grand désir de nous unir pleinement à Lui. Jésus nous a donné la grâce immense de Le connaître, de partager déjà Sa vie : c'est cela que nous avons rappelé en fêtant le mystère de Noël. Jésus S'est fait homme, pour que nous devenions enfant de Dieu, que nous accueillions dès ici-bas le germe de la vie éternelle. Dans notre baptême et notre confirmation, nous avons été marqués par cette onction que mentionnait également saint Jean, qui nous enseigne toute chose, et qui nous fait demeurer en Lui. Mais cette relation doit être vraiment concrète, vivante, agissante.

Jean-Baptiste a donné son témoignage, lorsque Jésus a commencé Son ministère ici-bas : « Je suis la voix de celui qui crie dans le désert : Redressez le chemin du Seigneur ! » Demandons-lui d'entendre au quotidien cet appel intérieur à une conversion sincère et profonde. Redressons, réorientons chaque jour le chemin de notre vie, pour que nous puissions marcher avec le Seigneur, et demeurer dans la grâce de Sa présence !

En ce premier vendredi du mois, Jésus nous rappelle à Son Cœur. Dieu n'est pas resté au loin, au-delà des nuages : Il a voulu nous approcher et nous aimer avec un cœur d'homme, visible, palpable, imitable. La joie toute nouvelle de Dieu, depuis Noël, c'est de pouvoir nous aimer avec ce Cœur tendre et délicat. Dans le sacrifice de la Messe, le Cœur de Jésus se révèle et s'ouvre à nouveau pour nous, Il nous attire à Lui : confions-Lui toutes les transformations que nous aurons à vivre, dans cette nouvelle étape de notre histoire. C'est l'amour du Ciel qui veut habiter pleinement notre vie, c'est la joie du Ciel que Jésus fait déjà jaillir dans notre cœur, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +